

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1941)

Heft: 8-10

Artikel: Turner am Genfersee = Turner aux bords du Léman

Autor: Ganz, P.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-779903>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

humaine, et le second l'âme animale, celle-ci seule subit l'influence des astres. Il admet les rêves prophétiques, sans toutefois accepter une ingérence divine: « La lecture des rêves est un grand art, car ceux-ci ne sont pas dépourvus de sens. » Le dédoublement astral pendant le sommeil ne lui était pas inconnu: « L'imagination des femmes est plus forte que celle des hommes et peut, pendant leur sommeil, les transporter en des endroits où d'autres, qui sont dans le même état, les aperçoivent. Elles peuvent ensuite se rappeler ce qu'elles ont vu, bien que leur corps n'ait pas bougé de leur lit. » Paracelse eut le courage de s'élever contre l'idée, alors généralement acceptée, que le diable était pour quelque chose dans l'épilepsie, l'idiotie ou la folie; il s'éleva contre le traitement infligé aux soi-disants sorciers et s'efforça de montrer que leurs opérations magiques relevaient de forces naturelles. Par contre

Paracelse admet l'envoûtement, opération pratiquée de nos jours en Afrique et aux Antilles.

Il est difficile de se prononcer sur la religion du maître; on a dit qu'il appartenait à l'ordre des Rose-Croix, ce qui ne serait pas impossible; en tout cas sa tolérance fut large, et l'on ferait bien de méditer cette pensée qu'il nous a laissée: « Un pater noster ne sert à rien si les lèvres le prononcent pendant que le cœur désire le mal. »

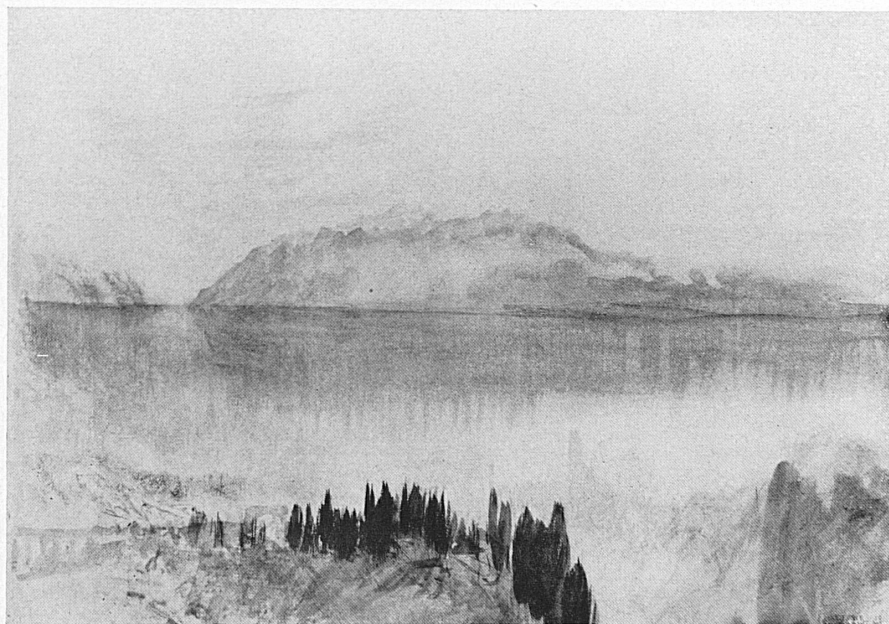
Les œuvres complètes de Paracelse ont été éditées par Karl Sudhoff et W. Matthiessen chez R. Oldenbourg à Munich 1922 et années suivantes; en français chez Chacornac en 1914; on consultera avec fruit: F. Strunz « Theophrastus Paracelsus » Leipzig 1903; Karl Sudhoff « Paracelsus » Leipzig 1936; Dr. R. Allendy « Paracelse, le médecin maudit » N. R. F. 1937; et Ch. Greene Cumston « Histoire de la médecine », Renaissance du Livre 1931, ouvrages auxquels nous avons fait plusieurs emprunts.

Les 4 et 5 octobre 1941 Einsiedeln commémore son grand citoyen Théophraste Paracelse, décédé le 24 septembre 1541

Einsiedeln begeht am 4 und 5. Oktober feierlich den 400. Todestag seines grossen Bürgers Theophrastus Paracelsus

Turner am Genfersee • Turner aux bords du Léman

Von Prof. P. Ganz

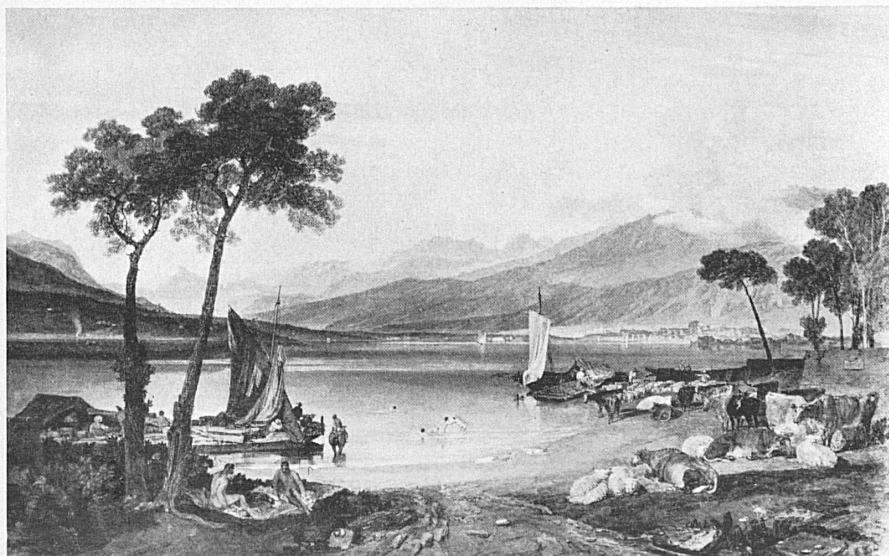


Genfersee mit Dent d'Oche von Lausanne aus c. 1841. Aquarell im British Museum, London.
Le Léman et la Dent d'Oche depuis Lausanne c. 1841. Aquarelle au British Museum à Londres.

Nach dem Tagebuch des Künstlers über die « Continental Tour of 1839 » kam Turner am 20. Mai aus Frankreich mit der Post über den Jura an den Genfersee; er beschreibt den Abstieg von La Serque nach Nyon als « a beautiful gradual descent presenting fine views of the Lake of Geneva ». Die Fahrt ging am linken Seeufer weiter bis Sécheron, wo er in einem Hotel abstieg, das am Ufer in einem Garten stand. Am darauffolgenden Tage machte er eine Rundfahrt durch Genf, « through the principal streets and to the Junction of the Arve and Rhône, the two streams flowing side by side some distance without mixing their waters, the snow melted waters of the Arve marked distinctly from the deep blew Rhône, but good and evil cannot long dwell together

without impunity ». Am Abend fuhr er in einem Boot auf dem See, tags darauf kaufte er eine Uhr. — Am 23. Mai reiste Turner via Coppet und Nyon nach Lausanne, « a fatiguing town to walk in deep vallies, streets unpaved, no connexion of any of its ravines by bridges, 170 covered steps to the church ».

Turner hat die Westschweiz schon auf seiner ersten Schweizerreise besucht und ist später, besonders in den letzten Jahren, öfters dorthin zurückgekehrt, da ihn die sphärischen Verhältnisse der Gegend für sein Interesse am Lichtproblem besondere Anregung boten. Seine künstlerische Entwicklung lässt sich an den beiden Ansichten aus der Frühzeit und aus den letzten Jahren sehr eindrücklich aufzeigen. Die Ansicht mit der Stadt Genf im Hintergrund ist im klassizistischen Stile der Landschaften des Liber studiorum gehalten, der mehrere Jahrzehnte später entstandene Blick auf den See von Lausanne aus gehört in die Zeit, da er die Zeichnung vollständig im Lichteffect und seiner Farbe aufgehen liess, und damit modernste Farbenprobleme vorwegnahm, die später von den Franzosen, besonders von Claude Monet, behandelt wurden.



Genfersee mit Blick auf die Stadt Genf und den Salève — Le Léman: vue sur Genève et le Salève